



Pays de la Loire
- Deux-Sèvres

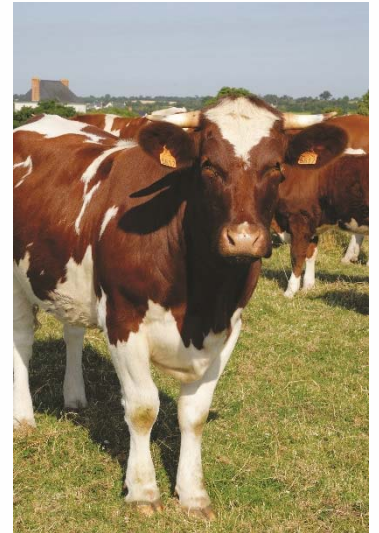


L'autonomie alimentaire complète, un projet réaliste

LES CONDITIONS DE LA RÉUSSITE

- L'autonomie complète est possible et accessible en élevage allaitant conventionnel.
- Elle permet de ne plus acheter de protéines importées et de s'affranchir de la volatilité des prix.
- En système allaitant conventionnel sur les 10 dernières années, cette stratégie a été économiquement intéressante quatre fois.

Travail	Multiplication des récoltes.
Santé animale	Atout santé des légumineuses pour les animaux.
Agronomie	Spécificité pédoclimatique pour la luzerne, Effet bénéfique sur la rotation.
Marché	Image positive et plus-value commerciale d'une viande enrichie en oméga 3.



PAS UNE, MAIS DES AUTONOMIES

Autonomie	Enjeu	Impact économique
Fourragère	Indispensable pour l'équilibre du système	Fort , garder de la sécurité face aux aléas climatiques
Energétique	Accessible grâce à l'autoconsommation des céréales	Intéressant dans la plupart des cas
Protéique	On peut le faire , produire des fourrages équilibrés Plus difficile , produire des aliments correcteur du maïs	Dépendant des cours du soja et du blé

FOURRAGES ET ÉNERGIE, LES DEUX PREMIÈRES MARCHES DE L'AUTONOMIE

Pour baisser le recours aux concentrés :

- limiter les animaux improductifs,
- prioriser les fourrages de qualité en adéquation avec les besoins des animaux,
- équilibrer les rations pour ajuster performance et coût,
- maximiser le pâturage.

La question de l'autonomie en protéines concerne les périodes de forts besoins : vaches en reproduction, animaux en finition.

LA DERNIÈRE MARCHÉ, L'AUTONOMIE EN PROTÉINES

Planter des prairies à flore variée

- Le **POSITIF** : amélioration de la valeur alimentaire, moindre fertilisation azotée / Le **NÉGATIF** : coût de semences et évolution floristique aléatoire.

Augmenter la part de stocks d'herbe ensilée ou enrubannée

- Le **POSITIF** : facile à produire « à portée de main » / Le **NÉGATIF** : qualité variable et coût de récolte ;
- Viser la qualité par une récolte précoce et privilégier les associations graminées légumineuses. Stade optimal : début épiaison pour les graminées et bourgeonnement pour les légumineuses.

Cultiver des légumineuses : luzerne, trèfle violet

LE POSITIF	LE NÉGATIF
<ul style="list-style-type: none"> - Forte productivité de protéines à l'hectare. - Effet sur la structure du sol, très bon précédent. - Effet « tampon » contre l'acidose. 	<ul style="list-style-type: none"> - Faible densité énergétique de la luzerne qui nécessite une compensation. - Luzerne peu adaptée aux sols humides. - Pérennité plus faible pour le trèfle violet. - Récolte délicate et exigeante en main-d'œuvre.

Récolter des protéagineux en grains : pois, féverole, lupin

- Le **POSITIF** : valeurs énergie-azote intéressantes / Le **NÉGATIF** : rendements faibles et aléatoires.

Cultiver des associations céréales protéagineux

- Le **POSITIF** : double finalité grain ou ensilage, conduite économe / Le **NÉGATIF** : part de protéagineux et valeurs alimentaires variables.
- Récolte ensilage : stade grain de la graminée (laiteux pâteux) et floraison du protéagineux.

L'ensemble des itinéraires techniques (coût et mise en place) en fonction du potentiel pédoclimatique et des objectifs d'utilisations sont disponibles gratuitement sur le site PEREL : www.perel.paysdelaloire.chambagri.fr

DES RATIONS POUR VALORISER LES FOURRAGES ET CONCENTRÉS PRODUITS SUR L'EXPLOITATION

Catégories animales (race charolaise)	Rations	Modifications de performances
Vache automne après reproduction	5 kg MS d'ensilage maïs, 4,2 kg MS d'ensilage d'herbe, 3 kg MS d'enrubannage luzerne	Performances inchangées
Taurillons	4 kg MS d'ensilage maïs, 3,3 kg MS d'enrubannage luzerne, 2 kg MS de maïs grain humide	+ 36 jours pour un même poids de carcasse
Vaches en finition	5 kg MS d'ensilage maïs, 3,5 kg MS d'enrubannage luzerne, 4,4 kg de triticales-pois	Performances inchangées

LA CONJONCTURE BLÉ-SOJA INFLUENCE FORTEMENT L'INTÉRÊT DE L'AUTONOMIE

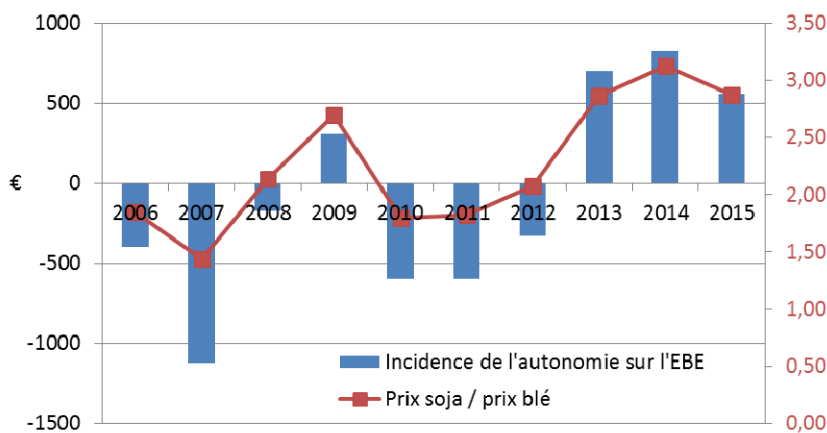
L'introduction de légumineuses et de protéagineux entraîne une baisse conséquente des coûts de concentré en limitant les achats aux minéraux. Par contre, elle entraîne une diminution de la vente de céréales, donc un achat plus important de paille. Il faut aussi tenir compte des surcoûts liés essentiellement à la récolte de la luzerne.

Au final, dans une conjoncture de 2015 (soja à plus de 400 € la tonne), l'EBE du système ne progresse que de 500 €. Si l'on prend en compte la variabilité des prix du soja et du blé sur les 10 dernières années, l'enjeu économique reste limité quelle que soit l'année.

On constate ainsi que l'autonomie complète en conventionnel est rentable quatre années sur dix, lorsque le prix du soja est deux fois plus élevé que celui du blé.

Un EBE amélioré quatre années sur dix par l'autonomie (cas naisseur-engraisseur)

(Source : Réseaux d'élevage)



Prix du soja et du blé sur les dix dernières années

(source : Réseaux d'élevage INOSYS Pays de la Loire - Deux-Sèvres)

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Blé	108	174	140	110	160	170	210	160	140	140
Soja	200	250	300	297	288	310	437	459	438	402

Méthodologie

Nous avons simulé l'acquisition d'une autonomie alimentaire complète. Ces simulations ont pour objectif de montrer l'enjeu pour les exploitations en agriculture conventionnelle dans différents systèmes.

Support de simulations 3 cas types des réseaux INOSYS Pays de la Loire - Deux-Sèvres.

- Naisseur intensif : 1 UMO - 70 ha - 70 vèlages - 102 UGB - 1,6 UGB/ha
- Naisseur-Engraisseur semi intensif : 1,2 UMO - 85 ha - 70 vèlages - 116 UGB - 1,6 UGB/ha
- Engraisseur : 1,5 UMO - 75 ha - 250 JB

A partir d'essais expérimentaux des stations de l'Ouest (Les Etablières - CA Vendée, Mauron - CRA Bretagne) sur les mâles. Pour les femelles, application des principes de rationnement INRA.

Contexte économique 2015 et retour sur les 10 années antérieures pour le prix du soja et du blé.

Le résultat des simulations sur les sites des Chambres Pays de la Loire et Deux-Sèvres : www.paysdelaloire.chambagri.fr et www.deux-sevres.chambagri.fr et sur le site de l'Institut de l'Élevage : www.idele.fr

“ **GILLES DUBIN ENGRAISSE SES TAURILLONS EN AUTONOMIE COMPLÈTE**



J'ai choisi d'arrêter de produire du maïs à cause du faible avancement du silo en été et de l'irrégularité des rendements. Suite à cet arrêt, j'ai choisi une ration sèche pour mes JB charolais avec les céréales de l'exploitation et un complémentaire azoté acheté ou produit sous forme de lupin. La difficulté de réussir le lupin m'a amené à abandonner également cette culture.

L'introduction de la luzerne m'a permis à la fois de remplacer la paille et de satisfaire à l'équilibre en azote de la ration. Un peu de soja est apporté la première année, remplacé ensuite par le lupin mélangé avec le triticale et depuis l'an dernier uniquement par un mélange triticale-pois récolté en grain sur l'exploitation. Au final, les performances de mes taurillons nés en août et septembre après un passage à l'herbe avec les mères jusqu'au sevrage de juin sont de 850 à 900 g de carcasse par jour de vie.

La luzerne est récoltée essentiellement sous forme d'enrubannage pour conserver les feuilles. Elle est distribuée à volonté, ce qui représente environ 3 kg de matière sèche et du triticale pois (25 % en 2015) à volonté (soit 9 kg au maximum) 1 fois par jour après transition.

Je n'ai pas observé de problème sanitaire ni d'anomalie de finition (couleur de la viande, ...). Ma difficulté, c'est la culture de la luzerne : à la fois réussir son implantation et limiter les mauvaises herbes. Par contre c'est un très bon précédent cultural et un indicateur de la fertilité du sol.

”



Document édité par l'Institut de l'Élevage
149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Octobre 2016 - ISBN : 978-2-36343-773-0
Référence Idele : 0016 502 027 - Réalisation : Corinne Maigret
Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Emmanuel Bechet - Gaël Benoteau - Chambre d'agriculture de Loire-Atlantique - Tél : 02 53 46 63 17
Bertrand Galisson - Chambre d'agriculture du Maine-et-Loire - Tél : 02 49 18 78 76
Romain Guibert - Chambre d'agriculture de la Mayenne - Tél : 02 43 67 37 37
Gwendoline Elluin - Chambre d'agriculture de la Sarthe - Tél : 02 43 29 24 32
Pascal Bisson - Chambre d'agriculture des Deux-Sèvres - Tél : 05 49 77 15 15
Jacques-Martial Bouet - Sophie Valance - Chambre d'agriculture de la Vendée - Tél : 02 51 36 82 72
Baptiste Buczinski - Institut de l'Élevage - Tél : 02 22 74 03 80

Pour en savoir plus :

Coûts de production en viande bovine - identifier les marges de progrès, Réseaux d'élevage Pays de la Loire - Deux-Sèvres, novembre 2014
L'agriculture biologique en viande bovine, Réseaux d'élevage Pays de la Loire - Deux-Sèvres, février 2016
Vaches, surfaces, charges... tout augmente sauf le revenu, Réseaux d'élevage Pays de la Loire - Deux-Sèvres, août 2016

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

